

Présentation

SEVERINA ÁLVAREZ GONZÁLEZ
Universidad de Extremadura, España

Changer de langue, c'est changer de « version du monde »,
c'est donner une autre image de soi,
c'est donc perdre momentanément ses repères (pour en construire d'autres).
Philippe Blanchet¹

Le tournant du siècle marque le début d'une nouvelle ère, le monde devient un pour tous. La mondialisation des échanges progresse, ainsi que le flux croissant de populations, de biens, de services et de capitaux. Cette mondialisation suppose un monde sans frontières. D'autre part, la compétitivité du monde des affaires oblige les entreprises à se lancer à la conquête de marchés étrangers, ce qui suppose entrer en contact avec d'autres cultures et gérer les différences culturelles au sein de leurs équipes de travail.

Pris dans cet engrenage de la mondialisation, l'interculturel résulte, par conséquent, de l'accroissement des relations, des déplacements et des échanges. Aujourd'hui, ce terme est abordé pratiquement dans tous les domaines, aussi bien dans les secteurs socio-économiques que dans les secteurs éducatifs. Il se trouve au centre de tous les débats.

Prôné par le Conseil de L'Europe, l'interculturel devient une priorité pour les institutions européennes et éducatives. Le terme éducation interculturelle met l'accent sur l'enrichissement réciproque des contacts entre différentes cultures ; c'est un moyen d'interactions et d'interrelations. Le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*² (CECRL) définit l'interculturel comme suit :

La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » (2001 : 83).

À travers l'éducation interculturelle, on apprend à connaître les autres mais aussi à se connaître soi-même, on apprend à surpasser les stéréotypes et arriver à

¹ Blanchet, P., « L'approche interculturelle en didactique du FLE », *Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3^e année de Licences*, Service Universitaire d'Enseignement à Distance Université Rennes 2, Haute Bretagne, 2005, p. 29.

² Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2001.

une harmonie de socialisation et de convivialité. Jean-Claude Beacco³ enrichit la définition du CECRL en ajoutant des concepts comme : « attitudes », « gestions », « appréhension » :

L'EI est un dispositif de formation qui a pour finalité de développer, au sein des enseignements de langues, des attitudes ouvertes et proactives, réflexives et critiques pour apprendre à appréhender de manière positive et à gérer de manière profitable toutes les formes de contact avec l'altérité. Elle vise à développer la curiosité pour la découverte et une gestion personnelle, attentive et bienveillante de la diversité culturelle, car elle entend assouplir les attitudes ego/ethnocentriques. Elle est donc fondée sur une conception plurielle et dynamique de l'identité culturelle et sociale. (2011 : 3)

Il en va de même pour l'acquisition du Français, langue étrangère ; celle-ci est à la base de toute communication et elle se compose de deux facteurs : la partie linguistique, qui comprend la grammaire, le vocabulaire, la syntaxe, la phonétique et la partie culturelle de la langue, qui comprend la culture, la gestualité, les mœurs. Dans tout acte de communication, ces deux composantes sont indispensables, l'une complète l'autre et aucune n'est supérieure à l'autre. Parler et savoir communiquer efficacement en langue étrangère, c'est réussir à franchir ces barrières linguistiques et socio-culturelles, c'est une « course à obstacles » où l'étudiant doit vaincre petit à petit ces étapes pour arriver à son but final qui n'est autre que la maîtrise de la langue-culture cible.

L'approche interculturelle constitue un élément significatif dans l'enseignement/apprentissage des langues puisqu'elle invite à l'acculturation, c'est-à-dire à mettre en marche un processus sociocognitif impliquant la culture, l'éducation et la communication de l'une et l'autre langues-cultures.

Et, dans nos salles de classe de FLE/FOS, l'interculturel est-il présent ? Est-il abordé de manière anecdotique ou, par contre, à sa juste mesure ? Est-ce réalité ou fiction ?

Dans la salle de classe de FLE/FOS, investir dans la perspective interculturelle est désirable, nécessaire, et nous dirions presque indispensable dans la mesure où elle constitue un apprentissage transversal des contenus de savoir, des pratiques et des représentations qui régissent les interactions. Elle permet à chaque élève de se sentir concerné et donc de le motiver, mais aussi de privilégier les ressemblances, compensant ainsi les difficultés sans stigmatiser les différences.

³ Beacco, J.-C., « Les dimensions culturelles et interculturelles des enseignements de langues : état des pratiques et perspectives », *Convergences Curriculaires pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Séminaire organisé à Strasbourg le 29 et 30 novembre 2011 par le Conseil de l'Europe, pp. 1-5.

Dans la partie monographique de ce 26^e numéro de notre revue *Cuadernos de Filología Francesa*, nous avons voulu réunir, au fil des pages qui suivent, des réflexions autour de cet axe, et nous désirerions que le sujet abordé soit le premier jalon d'une analyse plus large. Cette partie monographique rassemble huit textes de chercheurs internationaux. Chacune à leur manière, ces contributions proposent un regard sur la situation de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE/FOS⁴.

L'organisation thématique s'articule sur des articles présentant la compétence interculturelle comme un élément indispensable dans l'enseignement/apprentissage de FOS pour obtenir des professionnels compétents dans le monde de l'entreprise. Nous trouvons également des articles apportant des idées intéressantes et innovantes sur des activités multimédias en classe de FOS afin de sensibiliser les étudiants à l'interculturel et créer ainsi des liens empathiques avec la langue-culture de l'autre. Pour continuer, les manuels FOS sont, de même, objet d'étude, et certains auteurs analysent le traitement du culturel dans les ouvrages de didactique FOS. Dans cette section, nous avons voulu inclure un article faisant référence aux manuels d'anglais, ESP (English for Specific Purposes), pour démontrer que la faible intégration de l'interculturel dans nos manuels n'est pas patrimoine du FLE/FOS mais aussi d'une autre langue étrangère telle que l'anglais, la langue internationale, la langue des affaires par excellence. Nous apportons également un article analysant l'importance de l'oralité dans les communications langagières ; développer la production orale et l'apprentissage de la prononciation chez les apprenants de FLE pour arriver à une communication sans interférence, sans ambiguïté, sans barrière. Finalement, nous clôturons cette ligne thématique avec une contribution faisant allusion au discours des guides touristiques et leur relation avec la diversité linguistique et le plurilinguisme.

Pour conclure cette présentation, il ne nous reste plus qu'à remercier chaleureusement les auteurs qui ont participé à ce 26^e numéro de la revue *Cuadernos de Filología Francesa* et à les féliciter pour la qualité de leur recherche. Nous souhaiterions également que de nombreuses personnes prennent intérêt à la lecture de ces articles et y trouvent matière à faire progresser leur propre réflexion.

⁴ Dans la table des matières de la revue, nous avons classé les contributions par ordre alphabétique mais, pour la présentation de la partie monographique, nous avons mis l'accent sur les différents sujets proposés.